

DIMINUTION PROGRESSIVE DE LA DOULEUR

Je ne peux vous enlever toute votre douleur. Ce serait trop me demander ; ce serait trop demander à votre corps. Et si vous perdez un pour cent de cette douleur, vous en auriez encore 99 pour cent qui resteraient ; vous ne remarqueriez pas la perte de 1 pour cent, mais ce serait quand même une perte de 1 pour cent. Vous pourriez perdre 5 pour cent de cette douleur. Vous ne remarqueriez pas la perte de ces 5 pour cent, parce que vous auriez toujours 95 pour cent de la douleur ; mais vous auriez quand même une perte de 5 pour cent. Maintenant, vous pourriez perdre 10 pour cent de la douleur, mais cela ne serait pas vraiment remarquable parce que vous en auriez toujours 90 pour cent ; mais vous auriez néanmoins une perte de 10 pour cent de votre douleur. [On continue à diminuer la douleur à 85 pour cent, 80 pour cent, 75, 70, 65, 60, et ainsi de suite. Puis on dit :] Vous pourriez même perdre 80 pour cent de votre douleur, mais je ne crois pas que ce soit tout à fait raisonnable, encore. Je serais partisan de se fixer à une perte de 75 pour cent. [Et le patient va donner son accord, à regret. Puis :] Quelle différence y a-t-il entre 75 et 80 pour cent, et tôt ou tard vous pouvez perdre 80 pour cent, et peut-être 85 pour cent ; mais tout d'abord, fixons-nous 80 (Erickson, 1983, p. 236).